

"L'Ange Protecteur"

Niki de Saint Phalle



« Si nous ressemblions un peu plus aux anges, la Terre ressemblerait un peu plus au Paradis »

Sa créatrice



Niki de Saint Phalle, de son vrai nom Catherine Marie-Agnès Fal de Saint-Phalle, est née en France en 1930, d'un père français et d'une mère américaine. Après le krach boursier, son père perd sa fortune et toute la famille part vivre aux Etats-Unis.

Plasticienne, peintre, sculptrice et réalisatrice de films mais surtout artiste autodidacte, elle débute sa carrière comme mannequin et comédienne. Puis, à l'âge de 18 ans, elle quitte sa famille et son père incestueux pour épouser l'écrivain Harry Mathews avec lequel elle aura 2 enfants et commence à peindre.

En 1952, elle s'installe avec sa famille à Paris et influencée par Hugh Weiss, elle peint des huiles et des gouaches.

En 1955, elle fait la connaissance de Jean Tinguely, sculpteur suisse et crée sa première statue. Après son divorce, en 1960, elle s'installe avec lui et l'épouse en 1971.

L'influence de Jean Tinguely est indéniable et donne une nouvelle impulsion à son travail artistique. Il lui apprend les astuces du métier de sculpteur et associe des structures de fer à ses premières créations de plâtre.

En 1960, elle rejoint le groupe des Nouveaux Réalistes, mouvement qui revendique « le recyclage poétique du réel urbain, industriel et publicitaire » et par la même occasion incarne le lien entre les mouvements d'avant-garde français et américains.

Niki de Saint Phalle devient célèbre grâce à sa première exposition personnelle, « Les Tirs ». Les visiteurs sont invités à tirer à la carabine sur des poches de couleurs dans le but d'éclabousser les sculptures de plâtre.



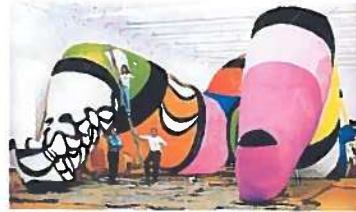


Puis, dès 1965, ce sont ses sculptures qui retiennent l'attention du grand public, en particulier ses représentations féminines baptisées « Nanas ».

Elle décède en 2002 à San Diego, en Californie, des conséquences d'une maladie pulmonaire provoquée par les gaz toxiques produits lors de la fabrication des ses figures en polyester.

Œuvres réalisées en collaboration avec Jean Tinguely

« **Hon** », (« elle » en suédois), Stockholm (1966)
Femme de 27 mètres de long et 9 mètres de large dans laquelle le public pénètre par le vagin.



« **Cyclop** », à Milly-la-Forêt, (à 45 min. au sud de Paris), France (1969-1994)
Noyé dans la forêt, au détour d'un sentier se dresse le « Cyclop », une sculpture-maison de 22m de haut et 300 tonnes d'acier. Cette œuvre faite de miroirs, d'escaliers, de passerelles et de mezzanines invite le visiteur à la découverte d'un univers enchanteur.

« **Jardin des Tarots** », en Toscane
A 25 ans, de passage à Barcelone, elle découvre le Parc Güell de Gaudi, qui la marque fortement. Elle rêve, elle aussi, d'avoir son « jardin ». En 1998, après 20 ans de travaux, elle réalisera son rêve en inaugurant le « Jardin des Tarots » en Toscane, qui réunit des sculptures monumentales représentant les 22 arcanes du jeu de divination comme la Papesse, l'Empereur, le Soleil ou l'Ermite.



« **Fontaine Igor Stravinski** », Paris (1982)

Quelques-unes de ses œuvres

« **La Grotte** » (2001-2003)



« **L'Arbre à Serpents** »



« **Le Temple Idéal** », Eglise pour toutes les religions (1991)



Lui

Cet « Ange des voyageurs », est une œuvre qui fait partie de la collection des « Nanas ».

Il est suspendu dans la halle de la Gare de Zürich, en Suisse et veille sur tous les voyageurs qui y transitent.

En polyester peint et feuille d'or, il a été offert, en 1997, aux Chemins de Fer Fédéraux Suisses par la Société Securitas pour leur 150^{ème} anniversaire.

Ces dimensions exceptionnelles, 1,2 tonnes pour plus de 11 mètres de haut, ont nécessité une logistique particulière. L'ange a été acheminé en 3 parties par bateau des Etats-Unis jusqu'à Bâle via Rotterdam, avant de rejoindre Zürich en convoi exceptionnel.

Qui est-il ?



Les premières « Nanas », ancêtres de « L'Ange Protecteur », sont pâlottes et faites de chiffons. Mais aussi de laine, de tissus ou de toile de coton. L'artiste utilise également le plâtre et le papier mâché sur des supports métalliques. Mais, devant le succès de ces œuvres, elle change rapidement de technique pour privilégier la résine de polyester, plus facile à utiliser.

Elle réalise ce travail dans tous les formats, allant jusqu'à s'exprimer dans des modèles gigantesques. Ses « Nanas » sont souvent ornées de mosaïques et de fragments de miroirs. Elle les décore avec des motifs peints représentant essentiellement des cœurs et des fleurs.

Les couleurs de « L'Ange Protecteur » sont très contrastées.

Le bleu de son corps évoque le ciel, la spiritualité, la douceur, les rêves et la sagesse.

L'or de ses ailes, la richesse et son côté précieux et inatteignable, mais aussi la sécurité.

Pour attirer nos regards, ses habits se sont parés de couleurs vives. Et comme les rayons du soleil, ils sont lumineux et « réchauffent nos cœurs ».

Quel est son message ?

Au début de sa carrière d'artiste, Niki de Saint Phalle est très tourmentée par son passé (victime d'inceste à l'âge de 11 ans) mais aussi par les réflexions qu'elle se fait sur le rôle de la femme dans la société, sur son propre rôle. Elle, qui a toujours refusé de se conformer à des modèles préétablis et à l'idée traditionnelle de la « femme au foyer », se rend compte qu'après la naissance de ses deux enfants, elle suit exactement le schéma social qu'elle a toujours voulu éviter.

« Enfant je ne pouvais pas m'identifier à ma mère, à ma grand-mère, à mes tantes ou aux amies de ma mère. Un petit groupe plutôt malheureux. Notre maison était étouffante. Un espace renfermé avec peu de liberté, peu d'intimité. Je ne voulais pas devenir comme elles, les gardiennes du foyer, je voulais le monde et le monde alors appartenait aux HOMMES. Une femme pouvait être reine mais dans sa ruche et c'était tout. Les rôles attribués aux hommes et aux femmes étaient soumis à des règles très strictes de part et d'autre ».

« Quand mon père quittait tous les matins la maison à 8h30 après le petit déjeuner, il était libre. Il avait droit à deux vies, une à l'extérieur et l'autre à la maison. Je voulais que le monde extérieur aussi devienne le mien. Je compris très tôt que les HOMMES avaient le pouvoir et ce pouvoir je le voulais. Oui, je leur volerais le feu. Je n'accepterais pas les limites que ma mère tentait d'imposer à ma vie parce que j'étais une femme ».

Elle va alors, dans son travail d'artiste, exprimer son mal être. Ces créations vont lui permettre de se libérer de ses démons intérieurs. Notamment avec les « Tirs », où elle tire, entre autre, sur son père et sur la société.

Les couleurs qu'elles utilisent, bien que vives, sont alors appliquées avec brutalité, elles sont « ensanglantées ».

Pourtant, avec le temps, l'œuvre de Niki de Saint Phalle perd de sa violence. Elle se réconcilie avec la féminité et la vie. Plus de monstres sanguinaires, de tableaux assassinés en armature de fer torturée mais des dragons multicolores, inoffensifs et des « Nanas », figures féminines inspirées par son amie enceinte, pleines de couleurs, aux formes voluptueuses.

Au contact des « Nanas » et autres œuvres imaginaires, ces couleurs, si violentes auparavant, deviennent douces, joyeuses, ... et vivantes.

A travers ses curieuses sculptures dansantes, Niki de Saint Phalle a voulu nous interpeller, éveiller notre curiosité, nous permettre peut être aussi de retrouver un peu de notre enfance mais surtout nous apporter gaieté, joie de vivre et bonne humeur.

Se moquant allégrement des convenances, elle nous fait découvrir des femmes libérées, fières, modernes, décomplexées, exubérantes, qui aiment la vie et veulent en profiter.

Malgré leurs formes volumineuses, elles paraissent pourtant légères et débordent d'énergie et de vitalité.

« L'Ange Protecteur », exprime tout ça à la fois, comme ses consœurs. Pourtant, en plus de veiller sur le bon déroulement du trajet du voyageur qui croise son regard, il semble vouloir également lui confier une mission : celle de faire « voyager » un peu de ce bonheur, de cette lumière, de cette énergie, de cette chaleur qu'il vient de recevoir et de les transmettre à tous ceux et celles qui croiseront son chemin.

Contredisant l'expression « un ange passe », où le silence devient pesant. Ici, « L'Ange Protecteur » passe et tout devient plus léger. Et certainement, qu'après cette brève rencontre, cette parenthèse joyeuse, nous ne pouvons qu' « être aux anges ».

Que dire de plus ?

Par la création des « Nanas », Niki devient une artiste reconnue. Ses « Bonnes Femmes » lui ont permis de mener une révolution contre le monde des hommes mais surtout de se réconcilier avec la vie.

Et également de réaliser ses rêves :

« J'ai rêvé de « Nanas » multicolores et géantes, qui pourraient prendre place à l'extérieur, au milieu d'un parc ou d'une place. Je voulais qu'elles prennent le pouvoir sur le monde ».

« Je rêve de créer des monstres énormes pour décorer les jardins. On sculpte aujourd'hui en bronze ou en pierre, c'est triste et morne. Moi, je propose de la couleur, de la variété dans une ordonnance architecturale. Il faut essayer d'égayer la vie. C'est bien notre rôle, à nous les femmes ».

Dans ce monde où tout est fade, Niki Saint Phalle, en osant mettre des couleurs dans ses œuvres, a voulu nous faire entrer dans un monde merveilleux et surtout nous inviter, nous aussi, à voir la vie...

...TOUTE EN COULEUR !